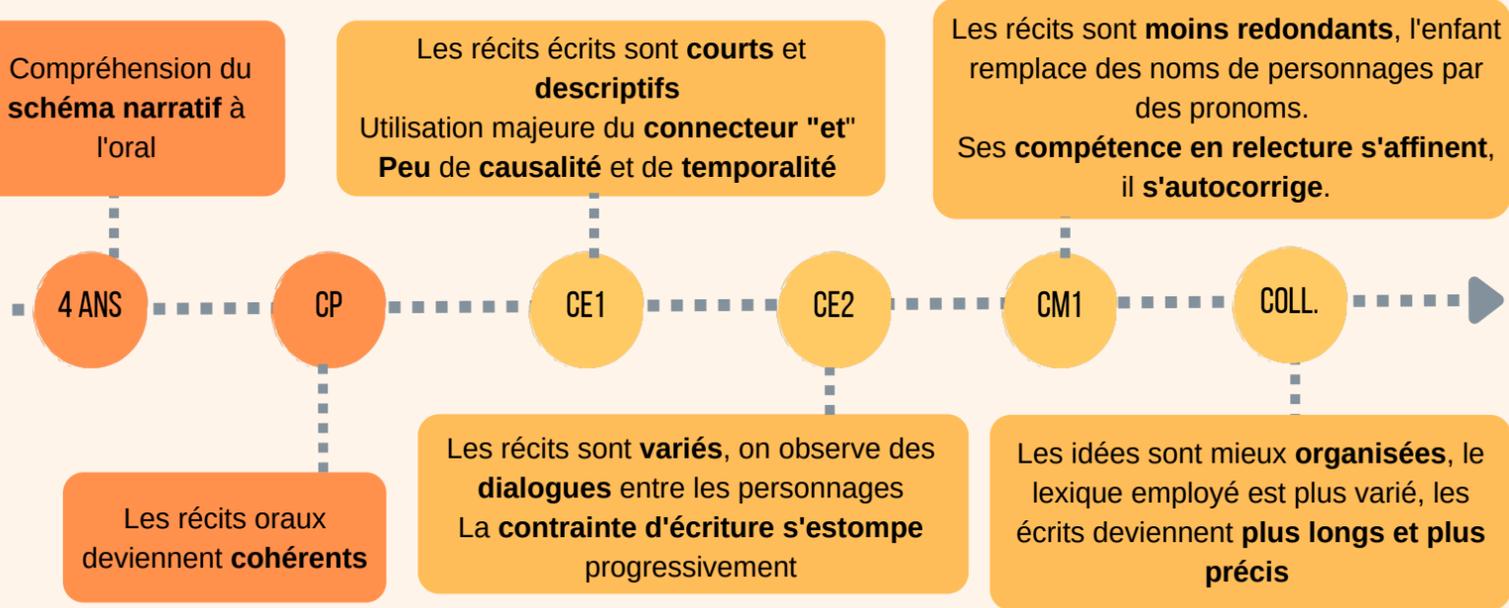


LA PRODUCTION DE RÉCIT

Écrit utilisé pour rapporter un ou plusieurs événements vécu(s) par un personnage dans un cadre (espace et temps) défini.

→ Repères de développement du récit chez l'enfant

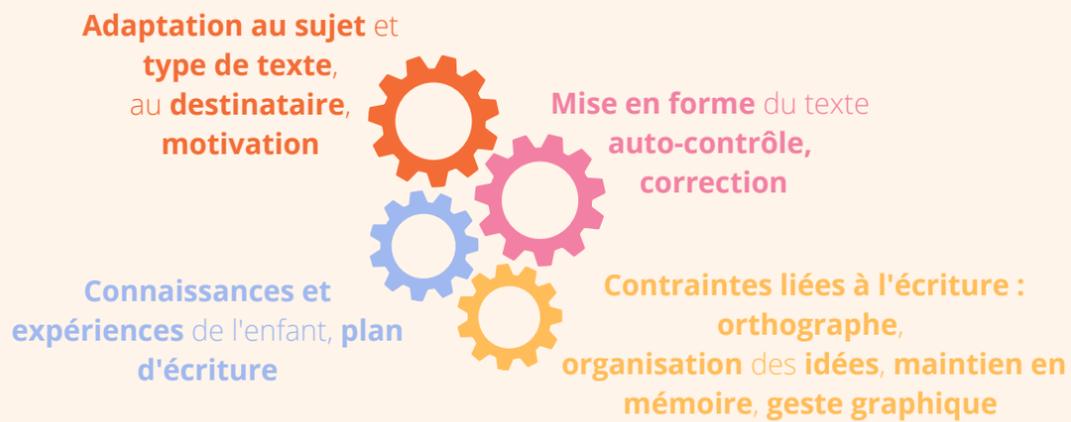


→ Récit oral VS récit écrit ...

À l'**oral** ... l'enfant est aidé par :

- Le **contexte** de l'interaction
- Les **gestes**, les mimiques (qui donnent davantage d'informations)
- Les **indices transmis** par l'interlocuteur (qui permettent de corriger les ambiguïtés et les erreurs de son récit)

Tandis que le récit écrit met en jeu **une multitude de composantes !** Ce qui explique parfois des difficultés majorées à l'écrit !



À l'école primaire, la narration la plus répandue est le **récit d'expériences personnelles** : l'enfant raconte ses vacances, écrit une carte postale ou invente une histoire. Les difficultés liées à cette tâche peuvent donc être **quotidiennes**. La production narrative est plus facile **lorsque le sujet est maîtrisé** mais dans le cadre scolaire, notamment à l'entrée au collège, les supports sont choisis par l'enseignant, ce qui majore la difficulté.

Ouvrir la connaissance de votre enfant sur le monde et améliorer l'orthographe sont nécessaires mais ne sont pas suffisants pour un récit narratif écrit réussi. Pour certains enfants et adolescents, il est nécessaire de procéder à un **travail explicite**, en orthophonie, sur : la trame narrative, l'emploi de marqueurs grammaticaux et de connecteurs logiques adaptés au récit ou encore la relecture.

Deux méthodes qui ont fait leurs preuves :

Amélioration du récit narratif écrit par l'exposition au récit narratif oral

Trina D. SPENCER & Douglas B. PETERSON (2018)

Protocole : 12 sessions de 20 à 30 minutes sur 6 semaines, à raison de 2 séances / semaine.

- On **lit** une histoire ensemble à partir d'images. Chaque partie de l'histoire est symbolisée.
- On **rappelle** l'histoire.
- On **repère** les parties de l'histoire : l'orthophoniste distribue les symboles, j'ai le symbole de la 1ère partie de l'histoire, je commence. L'orthophoniste lit l'histoire et j'attrape le bon symbole.
- On **résume** l'histoire.
- Je **raconte** une histoire similaire que j'ai vécue.
- On **construit ensemble** une histoire fictive !



- Ludique
- ↗ longueur des récits écrits
- Améliore la structure et le schéma narratif
- Maintien des performances dans le temps

- Répétitif
- Peu d'impact sur la microstructure
- Expérimenté uniquement en classe de CP
- Pas de grille française d'analyse actuellement

Auto-régulation et apprentissage de stratégies

Approche SRSD (Harris, 1982) ; Torrance et al. (2019)

Protocole : 10 sessions de 15 min avec l'orthophoniste + Rappel quotidien des moyens mnémotechniques à la maison !

Apprentissage et implémentation d'une stratégie

- J'apprends la **structure narrative** en 3 étapes : introduction, développement, conclusion
- J'apprends des **moyens mnémotechniques**

- D'abord je planifie, ensuite je rédige
- Nous lisons des récits et échangeons
- L'adulte me montre comment se servir de la stratégie
- Je m'entraîne !



- Stratégies généralisables
- ↗ l'envie d'écrire

Optimal quand utilisé en groupe, avec les pairs



Quelques conseils ?

- Encourager la relecture tout au long de la rédaction.
- Encourager le plaisir d'écrire avec des supports du quotidien motivants (résumer une série par exemple).

- Créer une grille de relecture avec l'enfant.
- Utiliser un outil d'aide à l'organisation : carte mentale ou logiciel *INSPIRATION*.
- À l'école, l'équipe pédagogique peut décider de mettre en place des aménagements pédagogiques pour réduire l'impact du trouble du langage écrit : temps supplémentaire, synthèse vocale, prédicteur orthographique, dictée à l'adulte, etc.

Marine DARRIGADE, Justine MARQUET, Mélissa VANUXEM

Eduscol ; FAYOL, 1986 ; STEIN, 1988 ; GRAHAM et PERIN, 2007 ; COQUET, FERRAND et ROUSTIT, 2008